

Colloque International

LES REPRÉSENTATIONS DES AFRICAINS ET DES PERSONNES D'ASCENDANCE **AFRICAINE DANS**

MANUELS SCOLAIRES / ESPACES EDUCATIFS / **ESPACES SOCIO-CULTURELS**

PERSPECTIVES AFRO-DÉCOLONIALES.

20-24 de juin 2023

Centro Cultural Brasil Angola

Lieu: Luanda, Angola

Présentiel



























Nous sommes un réseau d'enseignants, de chercheurs et de militants engagés depuis 2015 dans une réflexion théorique et pratique sur la représentation des Africains et des personnes d'ascendance africaine dans les manuels scolaires. Nous avons commencé nos activités par un séminaire sur l'hispanisme et la question de l'afrodescendance à Paris en 2015. Au cours de ce séminaire, les différentes communications ont mis en évidence des transversalités concernant les afro-descendants : une invisibilisation générale, c'est-à-dire que dans la plupart des pays où les populations afro-descendantes sont présentes, on observe les mêmes mécanismes d'occultation de l'histoire et de la culture de ces populations et aussi le déni de leur participation à la construction des États-nations. Le résultat se traduit bien sûr par une absence massive de représentation dans les supports pédagogiques, dans les programmes universitaires, au sein du corps enseignant et dans la société en général.

Notre réflexion s'est poursuivie lors d'une nouvelle rencontre sous forme de colloque qui s'est déroulée au Sénégal, à l'Université Gaston Berger de Saint Louis en 2017, étendant la réflexion au continent africain. Pendant quatre jours, des intervenants des trois continents ont tenté de faire le point sur la situation dans leurs pays respectifs. Les conclusions étaient très similaires. En Afrique, malgré l'indépendance des pays respectifs depuis des décennies, la grande majorité des programmes scolaires africains imitent ceux des anciennes puissances coloniales, où les personnages et les histoires occidentaux se voient accorder plus d'espace éducatif que les Africains eux-mêmes. C'est le cas de par exemple Cheikh Anta Diop, qui ne faisait pas partie du cursus sénégalais à l'époque...

En Amérique latine, bien que plusieurs lois dans différents pays reconnaissent la présence des populations d'ascendance africaine, il n'y a pas eu de changement radical en termes de représentation. En Europe, quelques progrès peuvent être notés, comme en France avec la loi Taubira (2001), qui a reconnu la traite et l'esclavage comme un crime contre l'humanité et qui inclut dans sa mise en place un chapitre sur l'enseignement de ces histoires dans l'éducation.





































Cependant, il n'y a pas encore de véritable travail sur l'inclusion de ces cultures dans les contenus scolaires.

Face à ces conclusions, nous avons décidé d'organiser un deuxième colloque, cette fois en Abya Yala, plus précisément à Salvador da Bahia au Brésil, où se trouvaient des collègues de l'Universidade da Intregraçao Internacional de Lusofonia Afro-Brasileira qui essayaient déjà depuis quelques années d'introduire un enseignement de type afro-décolonial. Cette deuxième réunion était orientée vers des exemples pédagogiques de la mise en œuvre d'une meilleure représentation des Africains et des Afro-descendants dans les cursus universitaires.

L'une des conclusions de la réunion fut la difficulté pour les enseignants de trouver du matériel pour alimenter leurs créations de supports pédagogiques. La première étape a été de publier les actes des colloques dans la revue en ligne *Capoeira* de l'UNILAB, afin de mettre les différentes contributions à la disposition des personnes intéressées (http://www.capoeirahumanidadeseletras.com.br/ojs-2.4.5/index.php/capoeira).

La deuxième étape a consisté à penser la création d'une base de données numérique pour stocker les supports bruts, c'est-à-dire les informations sur l'histoire, la culture, l'anthropologie, la langue, les arts, etc. sans proposer de déroulés pédagogiques. Cette base de données sera utile à tout enseignant, étudiant, activiste ou personne intéressée par la mobilisation des supports sur l'afrodescendance et l'Afrique dans leurs activités quotidiennes.

Vision pour la troisième réunion

Cette troisième rencontre s'inscrit dans la lignée des deux premières. Toutefois, les objectifs seront très précis. Les communications présentées seront <u>exclusivement</u> orientées vers l'analyse de la mise en œuvre des représentations des Afro-descendants et des Africains dans les cours, dans les espaces académiques, dans le domaine artistique, dans le militantisme, dans la cuisine, dans les religions, etc. Les articles qui ne couvrent pas cet aspect pratique ne seront pas acceptés.







































Notre intention n'est pas d'exclure mais de nous concentrer sur des expériences concrètes et pratiques pour alimenter nos réflexions.

Cette fois, l'objectif sera de créer une base de données. Pendant le colloque, les équipes responsables de chaque zone (Afrique, Europe, Abya Yala) seront formées. Chaque équipe sera chargée de diffuser la base de données, de recevoir les propositions de soutien et de dynamiser la plateforme. Un comité composé de deux représentants de chaque zone géographique sera également formé pour deux ans afin de coordonner la base de données.

L'idée est aussi de créer un livre sur l'histoire essentielle de l'Afrique et de sa diaspora. Ce manuel contiendra ce que nous considérons comme indispensable à tout enseignement sur l'Afrique et sa diaspora. Ce manuel sera le résultat d'un dialogue collectif entre tous les participants. Le travail final sera publié sous forme numérique.

Vision didactique

Les documents présentés <u>ne doivent pas être lus</u> mais faire l'objet d'une interaction sous la forme d'un dialogue avec le public. La présentation doit de préférence prendre la forme d'une présentation power point ou d'images, de musique, etc. pour illustrer le propos. La forme idéale serait de 15 minutes pour la présentation et 15 minutes pour l'échange. Les textes et les échanges seront publiés dans la base de données avec une relecture par un comité de révision.

Il y aura la possibilité d'intervenir dans les salles de classe avec des élèves et des étudiants et dans les communautés en Angola pour promouvoir un échange.

Vision logistique

Le colloque est conçu comme un espace autogéré où l'organisation est basée sur une horizontalité dans les interrelations, avec des personnes désignées en







































charge de chaque horaire et activité. Une assemblée générale aura lieu au début de la conférence et une autre à la fin de l'atelier pour faire le point afin de poursuivre les activités futures. Dans la mesure du possible, des logements collectifs abordables seront proposés. Les frais d'inscription à l'atelier-colloque prennent en compte les pauses café et le repas de midi.

Vision culturelle

Des visites collectives des différents sites seront organisées dans la mesure du possible. Le soir, des activités culturelles et de convivialité seront organisées. La rencontre sera également un espace collectif où diverses cultures d'Afrique, d'Europe, d'Abya Yala et d'Afro Abya Yala auront l'occasion d'échanger des expériences, des matériaux et des projets. Les participants, qu'ils soient artistes, musiciens, acteurs, photographes, peintres, etc. peuvent envisager d'organiser des ateliers ou des spectacles.

Présentation

Dates limites de soumission des propositions (académiques et artistiques) : 15 mars 2023

Format des propositions : Résumé des propositions à caractère académique ou artistique (1 page maximum, avec mini CV).

Adresse de soumission : afrodecolonial@gmail.com

Date limite pour les réponses : 31 mars 2023

Dates de la réunion : 20-24 juin 2023







































Coordination générale :

CRISTINO Marisa - Centro Cultural Brasil-Angola LEFEVRE Sébastien - Université Gaston Berger - Sénégal PAXE Abreu - Instituto Superior de Ciências da Educação - Luanda RODRIGUES FERNANDES Mille Caroline - Universidade do Estado da Bahia VELOSO Helena - Universidade Católica de Angola

Comité d'organisation:

Abdourahmane Seck - Université Gaston Berger - Saint Louis (Sénégal) Alba Rodríguez-García - Université Gaston Berger - Saint Louis - (Sénégal) Alexandra Aparício - Arquivo Nacional de Angola

Astou Coly, INALCO (France)

Boubakar Keita-Universidade Agostinho Neto-UAN/Faculdade de Ciências Sociais Carolina García-Ramírez - Universidad Pedagógica Nacional - Bogotá - (Colombie) Christian Hounnouvi Coffi – Université de Nantes – Nantes - (France)

Cibele Barbosa - Fundação Joaquim Nabuco- (Brésil)

Fábia Barbosa Ribeiro – Universidade Federal de São Paulo (Unifesp)

Joaquim Paka Massanga-- Instituto Superior de Ciências da Educação (ISCED)/Cabinda (Angola)

Juliana Barreto Farias - Universidade da Integração Internacional da Lusofonia Afro-Brasileira (Brésil)

Lidia Lima da Silva - Universidade da Integração Internacional da Lusofonia Afro-Brasileira (Brésil)

Marina Pereira de Almeida Mello - Universidade Federal de São Paulo (Unifesp) Mbiavanga Fernando- Instituto Superior de Ciências da Educação (ISCED) - Luanda (Angola)

Nsimba José - Universidade Agostinho Neto-UAN/Faculdade de Letras - Luanda Pedro Acosta-Leyva - Universidade da Integração Internacional da Lusofonia Afro-Brasileira (Unilab)

Paul Raul Mvengou Cruzmerino – Université Omar Bongo – Libreville (Gabon)







































Rebeca Helena André – Universidade Gregório Semedo – Luanda (Angola) Rosemberg Ferracini – Universidade Federal do Triângulo Mineiro (UFTM) Sandra Guido Guevara – Universidad Pedagógica Nacional – Bogotá - (Colombie)

Comité scientifique :

Alice C. B. Freia - Universidade Rovuma - Niassa - (Mozambique)

Ana Maria Dje - Université Félix Houphouët-Boigny - (Côte d'Ivoire)

Annie BEKA BEKA - Ecole Normale Supérieure de Libreville - (Gabon)

Cláudia Miranda - UNIRIO / GFPPD- (Brésil)

Catherine Tetteh, Mph – Melanin Foundation– (Suisse)

Danilo Kato - Universidade Federal do Triângulo Mineiro - (Brésil)

Dinasalda Santana de Ceita - USTP (Brésil)

Dorothy ODARTEY- WELLINGTON - Université de Guelph - Ontário (Canada)

Ernell Villa – Universidad de la Guajira – (Colombie)

Georges MOUKOUTI ONGUEDOU - E.N.S - Université de Maroua - (Cameroun)

Jacques OSSIEYI – Université Omar Bongo - Libreville (Gabon)

Joanna BOAMPONG - University of Ghana – Accra - (Ghana)

Jonathan da Silva Marcelino - Prefeitura Municipal de São Paulo (Brésil)

Jorge Lúzio Matos Silva - Universidade da Integração Internacional da Lusofonia Afro-Brasileira (Brésil)

Joseph Désiré OTABELA - University of Missouri-Columbia - (USA)

Larissa Lima de Souza C.P.II (Brésil)

Leandro Tartaglia C.P.II (Brésil)

Luciana Teixeira - Universidade Federal do Triângulo Mineiro - (Brésil)

Luzineide Borges -UESC/CIBERXIRÊ- (Brésil)

Maria Julieta E. L. Lapucheque - Universidade Pedagógica de Maputo - (Mozambique)

Mbare Ngom - Morgan State University - Baltimore - (EUA)

Michel Feugain, Univeristé Catholique de Lille – (France)

Louis Fulbert NGUEMA ONGBWA -Université Omar Bongo - Libreville (Gabon)

Pierre Paulin ONANA ATOUBA - Université de Yaoundé I - (Cameroun)

Sávio José Dias Rodrigues - Universidade Federal do Maranhão (Brésil)

Véronique Solange Okome-Beka – Ecole Normale Supérieure, Libreville – (Gabon)

Viviane Conceição Antunes -UFRRI/IM- (Brésil)

Wilmer Villa - Universidad Distrital José Caldas - Bogotá - (Colombie)



























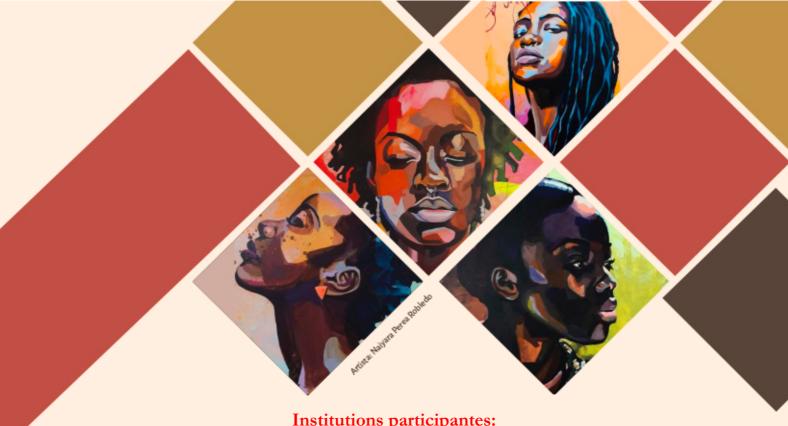












Institutions participantes:































































































Information:

https://afrodecolonial.wixsite.com/manuais-africanos





































